



FICHE 10

LA MIFA



La carte WOW et les POV des jeunes montrent en filigrane une réalité très importante: les écrans sont régulièrement sources de conflits entre adultes (parents, enseignant-es, éducateur-rices) et jeunes. Est-il possible de faire en sorte qu'ils deviennent plutôt un atout dans cette relation intergénérationnelle ?

Il n'existe évidemment pas de réponse toute faite et universelle. Cependant, il est intéressant de faire le point sur les conseils généralement donnés dans le domaine de l'éducation aux médias.

LES USAGES NUMÉRIQUES DES JEUNES

Que font les jeunes sur les réseaux sociaux ? Eh bien, avant tout, ils se socialisent. Oui, tout comme vous peut-être à leur âge en passant un petit mot discrètement à un-e ami-e pendant un cours ou quand vous parliez de tout et de rien, des heures, au téléphone fixe de la salle à manger, à l'instant même où vous déposiez votre sac à dos à la fin des cours. Mais évidemment, à l'heure actuelle, les possibilités sont beaucoup plus nombreuses, l'audience, potentiellement plus élargie et les enjeux, par conséquent, différents. Rapidité, instantanéité et réactivité sont les maîtres mots de la communication actuelle! Regarder des vidéos, aller sur les réseaux sociaux, écouter de la musique, discuter en ligne avec des ami-es, jouer à des jeux en ligne sont autant d'activités variées qui font partie de l'espace social des jeunes.

C'est peut-être bien différent des socialisations des adultes, quoique... Se poser des questions sur les usages numériques des jeunes nous

Cette fiche renvoie à cet épisode du podcast



Toutes les ressources liées à la thématique sont disponibles dans ce tableau !



pousse également à interroger les nôtres. Combien de temps y passons-nous ? Arrivons-nous à «décrocher» facilement ? Comment entretenons-nous les contacts avec nos ami-es, notre entourage ? Pour bon nombre d'adultes, les réseaux sociaux sont chronophages. Avez-vous déjà vérifié le temps d'écran passé sur votre téléphone ?

ET POURQUOI TOI, TU PEUX?

Comme le montrent les POV du jeu, les jeunes, pour qui le sens de la justice est souvent important, pointent volontiers les incohérences entre ce que l'adulte prescrit comme règle et l'usage que lui en fait. Cela traduit bien la difficulté de l'adulte, dans sa volonté de bien faire, à se positionner face à toutes ces technologies.

Nous vous le disions plus haut, il n'y a pas une seule réponse dans la mesure où chaque famille ou chaque groupe créent ses propres règles. Et voici quelques pistes.

- **S'intéresser aux usages numériques des jeunes**

Demander aux jeunes ce qu'ils font sur les réseaux sociaux, sans une once de jugement, est primordial dans une perspective d'accompagnement et de discussion. Ce n'est pas grave si on ne sait pas tout, c'est même un atout dans la relation que de laisser le ou la jeune être un-e expert-e de ce domaine et d'apprendre de lui et d'elle, en toute bienveillance. En s'intéressant sincèrement aux usages des jeunes, vous ouvrez un espace de communication et vous laissez les portes ouvertes pour le jour où il y aurait éventuellement un souci.

- **S'interroger sur nos propres usages**

Les enfants et les adolescent.e.s peuvent reprocher à leurs parents de pratiquer le sharenting (voir fiche 3 - Gêneance). Cette contraction des mots anglais «share» (partager) et «parenting» (parentalité) désigne la tendance à publier sur les réseaux sociaux des images de ses enfants. Sans nécessairement penser à mal, le parent expose son enfant (ou celui des autres) dès le plus jeune âge sans son consentement, ce qui peut occasionner de la gêne plus tard et par ailleurs, une distorsion avec ce qu'on attend légitimement de son enfant: respecter le droit à l'image des autres.

Et n'oublions pas que WhatsApp (ou autres espaces de messagerie instantanée) est une application comme les autres : on retrouve beaucoup de groupes privés dans lesquels on envoie les photos des enfants à la plage, qui viennent de naître, etc. Ces photos sont aussi collectées dans les serveurs de nos apps préférées!

- **Accompagner**

Afin de préserver un «safe space» où les jeunes pourront s'exprimer (en cas de problème ou au quotidien), soyons à l'écoute et dans l'ouverture, même quand les usages qu'ils partagent avec nous, nous semblent à mille lieues de nos intérêts. Autre principe important: ne soyons pas anxieux outre mesure. Certes, il existe des dérives bien connues (et largement relayées par les médias) de l'usage des réseaux sociaux mais il y a aussi des avantages au numérique dans la famille: communiquer, s'informer ensemble, favoriser la créativité, trouver une motivation, varier les contextes de développement de l'identité, aborder l'accompagnement scolaire autrement.

En accompagnant les jeunes que vous côtoyez, vous pouvez les responsabiliser quant à leurs usages de ces espaces numériques et également les autonomiser.

- **Poser et garder le cadre**

Il appartient à l'adulte d'exprimer clairement ce qu'il est permis ou pas de faire dans les usages numériques (droit à l'image, respect de la vie privée,...), et, dans la perspective de l'accompagnement dont nous parlions plus haut, pourquoi ne pas fixer ces règles ensemble... Bien sûr, elles seront différentes pour chaque milieu en fonction des **valeurs** en vigueur et du contexte. Ce cadre pourra être rediscuté en fonction de l'âge des enfants.

Quels seraient les sujets à aborder pour poser un cadre ?

- En tant que responsable d'un-e jeune, on peut mettre en avant l'importance de **favoriser son équilibre** en l'amenant à adopter des habitudes de vie saine : nourriture, sommeil et... temps d'écran! Définissez ensemble les **moments** opportuns pour utiliser les écrans et ceux qui ne le sont pas (en essayant, par exemple, de trouver un équilibre entre temps d'activité physique et sédentaire).

- Il est possible de le faire aussi pour les lieux (par exemple, pas à table pendant les repas). On peut aussi aborder l'importance de l'ergonomie quand on utilise un écran (les yeux, le dos, la nécessité d'une vie active à côté de la sédentarité liée souvent aux écrans).
- Le comportement en ligne : la gestion de son identité (la sienne et son prolongement en ligne) que va-t-il montrer de lui en ligne ? Comment va-t-il gérer son intimité ? (voir thématique sur ce sujet) Comment s'adresser aux autres en ligne ? Comment s'assurer d'un respect mutuel ? (voir la fiche 2 - Public / privé).
- Des règles d'utilisation : partage du mot de passe ? Que faire en cas de perte/casse? Qui assume les conséquences en cas de problème et comment ? (voir la fiche 6 - cyber-sécurité).

Si le cadre est fixé pour les enfants, il peut aussi l'être pour les adultes, qu'il s'agisse des parents et/ou des enseignant-es. Si le téléphone est interdit en classe, pourquoi le ou la prof a le droit de «check ses messages ou ses mails» ? Soyons donc l'exemple, réfléchissons à notre posture et à ce qui est cohérent avec nos valeurs éducatives!

UN EXEMPLE CONCRET?

Stéphanie Dionne de l'École Branchée au Canada propose un modèle d'entente d'utilisation d'appareil numérique au sein de la famille, qui peut être adapté à la classe. Le canevas est divisé en 2 parties : la première revêt la forme de texte continu qui évoque le contexte dans lequel ce contrat prend vie et les raisons qui poussent les parents/enseignant-es à le faire. La deuxième est un ensemble de règles à respecter. Il s'agit ensuite de faire «signer» toutes les personnes concernées.

Le modèle, plutôt à destination des parents, est tout à fait applicable dans le cadre d'une classe ou d'un groupe en informel (les mouvements de jeunesse, les maisons de jeunes, etc.). Il faut bien entendu l'adapter en fonction du contexte, de l'événement, de l'âge des enfants, etc.

On aime rappeler que ces règles, bien qu'insufflées par les adultes, doivent être comprises et réellement acceptées par les jeunes. C'est justement le moment de créer de la discussion et de l'accompagnement, voire de l'adhésion, plutôt que du contrôle.



E.R. : Ultra Vagues - www.ultravagues.com